

THÈME 4 CONCLUSIF : LA CHINE : DES RECOMPOSITIONS SPATIALES MULTIPLES (8-10 HEURES) (évaluation comprise)

Notions :

Recomposition : notion transversale à l'ensemble des thèmes de la classe de première

Centralité, centre-périphérie, métropole/métropolisation, ville

Espace productif, firmes transnationales (FTN), chaîne de valeur ajoutée, flux, production, système productif

Espace rural, multifonctionnalité, fragmentation, périurbanisation, ruralité

Sens général du thème :

Mettre en œuvre une démarche systémique

Chine, pays marqué par son gigantisme, son régime politique autoritaire, son système économique en cours de libéralisation et son statut de grande puissance largement insérée dans la mondialisation. La Chine connaît les mêmes évolutions et rencontre les mêmes défis que des pays plus anciennement développés.

Problématique générale du thème :

Comment la Chine répond-elle aux enjeux des transitions et des mutations qui marquent son territoire dans un contexte de mondialisation ?

Remarques :

Toutes les citations en gras viennent des ressources d'accompagnement

(<https://eduscol.education.fr/cid144146/histoire-geographie-bac-2021.html>)

Toutes les ressources en italique sont issues de *l'Atlas de la Chine. Les nouvelles échelles de la puissance* de Thierry Sanjuan, Editions autrement 2018.

Sitographie :

<https://www.geochina.fr/> (Site de Thierry Sanjuan)

http://archives-fig-st-die.cndp.fr/actes/actes_2007/cr/cr-san-juan-trois-gorges.html

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/la-chine/articles-scientifiques/la-fin-des-trois-chine>

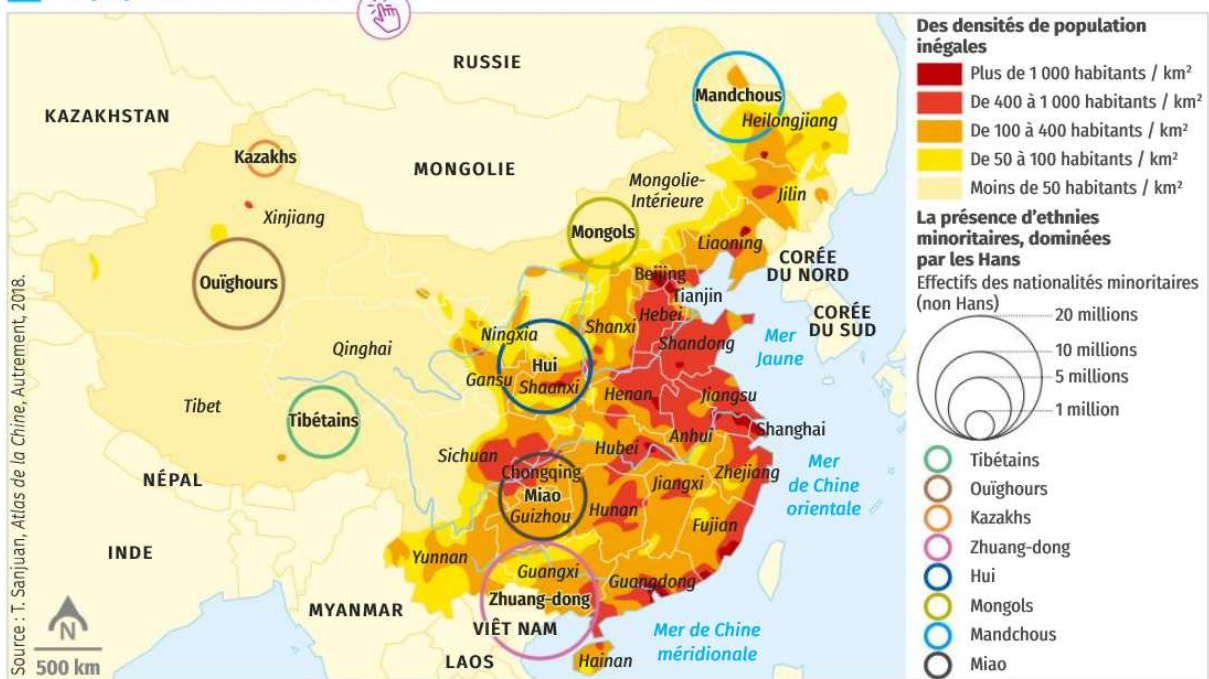
<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/la-chine/corpus-documentaire/villes-nouvelles>

<https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/>

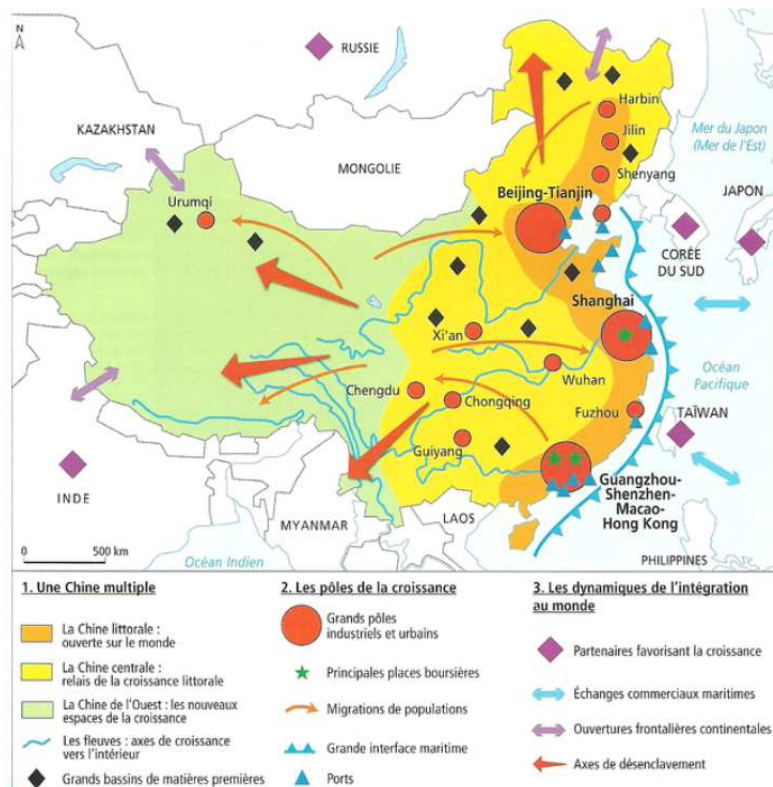
Introduction :

Chine = pays-continent (9,6 millions de km²) (taille et population du territoire)

1 La population chinoise



Comment la Chine répond-elle aux enjeux des transitions et des mutations qui marquent son territoire dans un contexte de mondialisation ?



Géographie Term L-ES-S, Nathan, coll. E. JANIN, 2016, p. 279.

1. Développement et inégalités

Problématique de la question : Quels sont les effets territoriaux des choix de développement et de l'insertion de la Chine dans la mondialisation ?

L'ouverture accélérée de la Chine aux flux financiers mondiaux et aux FTN a contribué à l'accroissement du revenu moyen des Chinois et à une certaine atténuation des contrastes à l'échelle régionale. PIB par habitant de 12 600 dollars/habitant.

1.1 Un développement rapide depuis les années 1980

Reconnaissance de la république populaire de Chine par l'ONU en 1971, visite de Nixon à Pékin en 1972.

Lancement des « quatre modernisations » (agriculture, industrie, défense, sciences et techniques) par Zhou Enlai dès 1975.

La politique de « réformes et d'ouverture » prolonge celle des « quatre modernisations » Elle est adoptée avec Deng Xiaoping en décembre 1978.

La Chine a connu un développement rapide depuis les années 1980, qui lui a valu son classement parmi les pays émergents (catégorie très discutée aujourd'hui)

Les 30 années qui ont suivi décembre 1978 ont été un temps de renouvellements profonds des structures économiques, sociales et spatiales.

Le développement chinois se fait sur fond de transition économique, synonyme de changements majeurs, puisque le gouvernement a décidé une décollectivisation et une ouverture aux investissements directs étrangers (IDE) dans les années 1980.

La politique de « réformes et d'ouvertures » consiste en une décollectivisation des terres et une responsabilisation familiale de la production agricole, ainsi qu'en une décentralisation des pouvoirs de décision économiques au profit des échelons locaux.

Dans les années 1980, les pouvoirs locaux bénéficient de la politique de décentralisation du gouvernement central et deviennent les acteurs principaux du dynamisme économique.

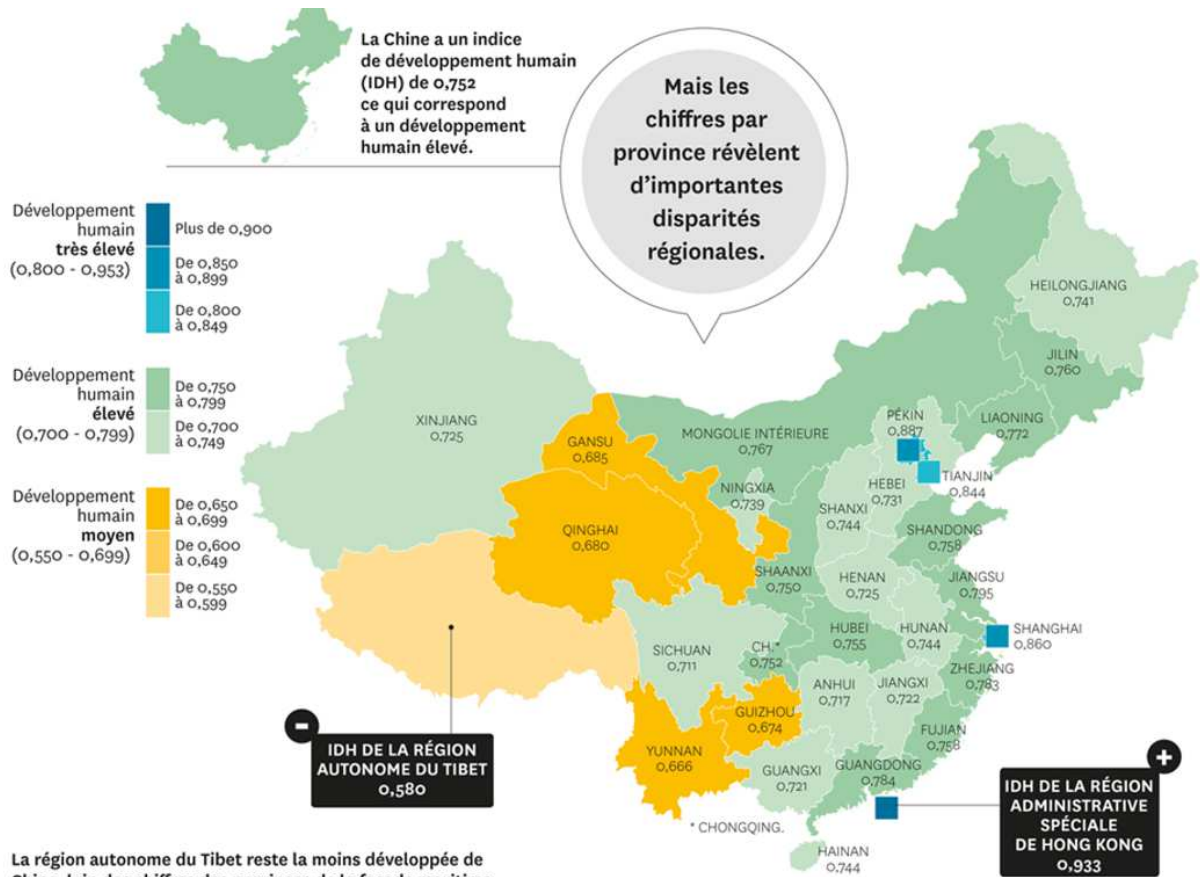
En 1980, le gouvernement central crée 4 zones économiques spéciales.

1992 : adoption d'une « économie socialiste de marché aux caractéristiques chinoises »

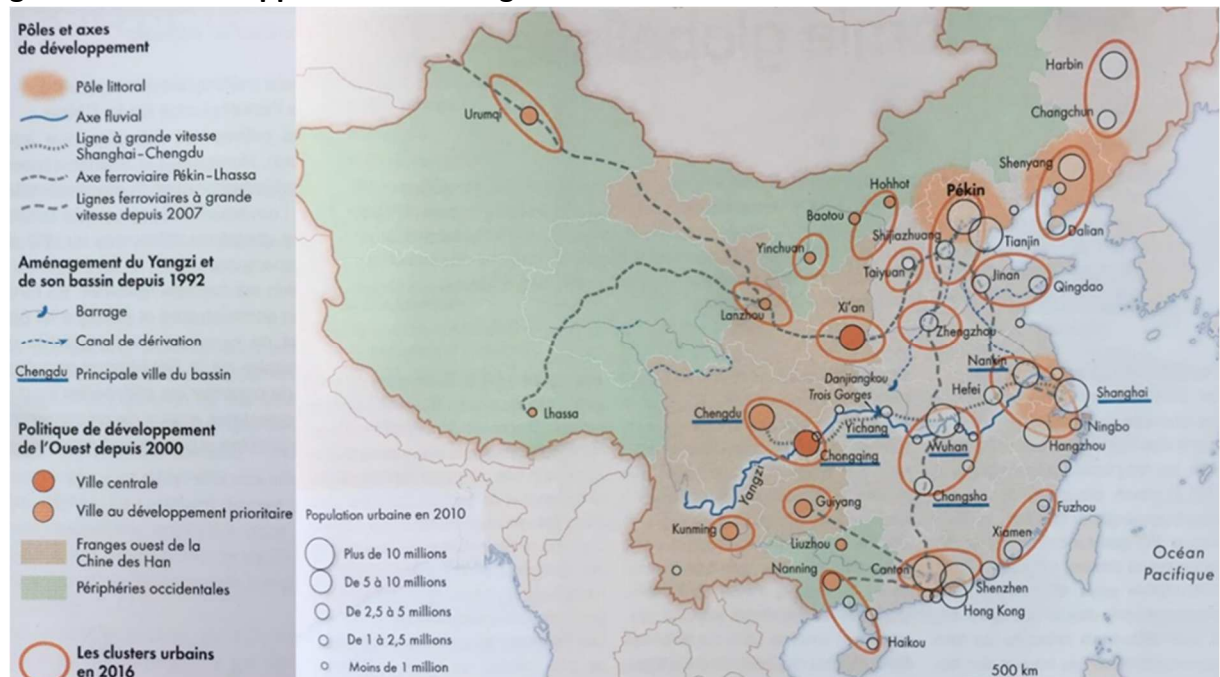
En 1992, l'ensemble du territoire chinois est ouvert.

Dans un premier temps, les politiques de développement et d'ouverture ont privilégié le littoral, notamment méridional- du Guangdong à la région de Shanghai. Les impacts territoriaux de cette politique d'ouverture gagnent peu à peu l'intérieur du territoire.

L'IDH de 0,5 en 1990, s'est considérablement accru, grâce à une très forte croissance économique qui s'est cependant ralentie à partir des années 1990.



Hétérogénéité des situations provinciales malgré une domination des régions littorales
Le développement a largement gagné les régions nord et centre. On peut décrire un gradient de développement et d'intégration à la mondialisation à l'échelle nationale.



1.2 Des politiques d'aménagement du territoire lancées à partir des années 1990

Le gouvernement central a lancé 5 grandes politiques d'aménagement depuis 1990 pour réduire les disparités régionales.

➔ 1992 : stratégie d'aménagement du territoire à l'échelle nationale

- La première politique d'aménagement privilégie l'axe fluvial du Yangzi avec
 - la nouvelle zone de Pudong à Shanghai en 1990.
 - la construction du barrage des Trois Gorges dès 1992, en service en 2003 et terminé en 2006
 - la dérivation d'une partie des eaux du **fleuve Yangzi** vers la région de Pékin depuis 2002.
- > barrage des Trois-Gorges (schéma page 16)



Le double escalier d'écluses à cinq niveaux permet le passage des bateaux de 10 000 tonnes. C'est un ouvrage de 2 310 mètres de long, avec une puissance de 22 500 mégawatts.

objectif 1 : lutte contre les crues et régularisation du débit du Yangzi

objectif 2 : production hydro-électrique de 18200MW

objectif 3 : désenclavement de l'intérieur du pays en améliorant la navigabilité (écluses, ascenseur à bateaux) d'un axe qui relie le Sichuan et Chongqing à la régions des lacs et Wuhan, puis au delta du Yangzi, à Shanghai et aux voies maritimes

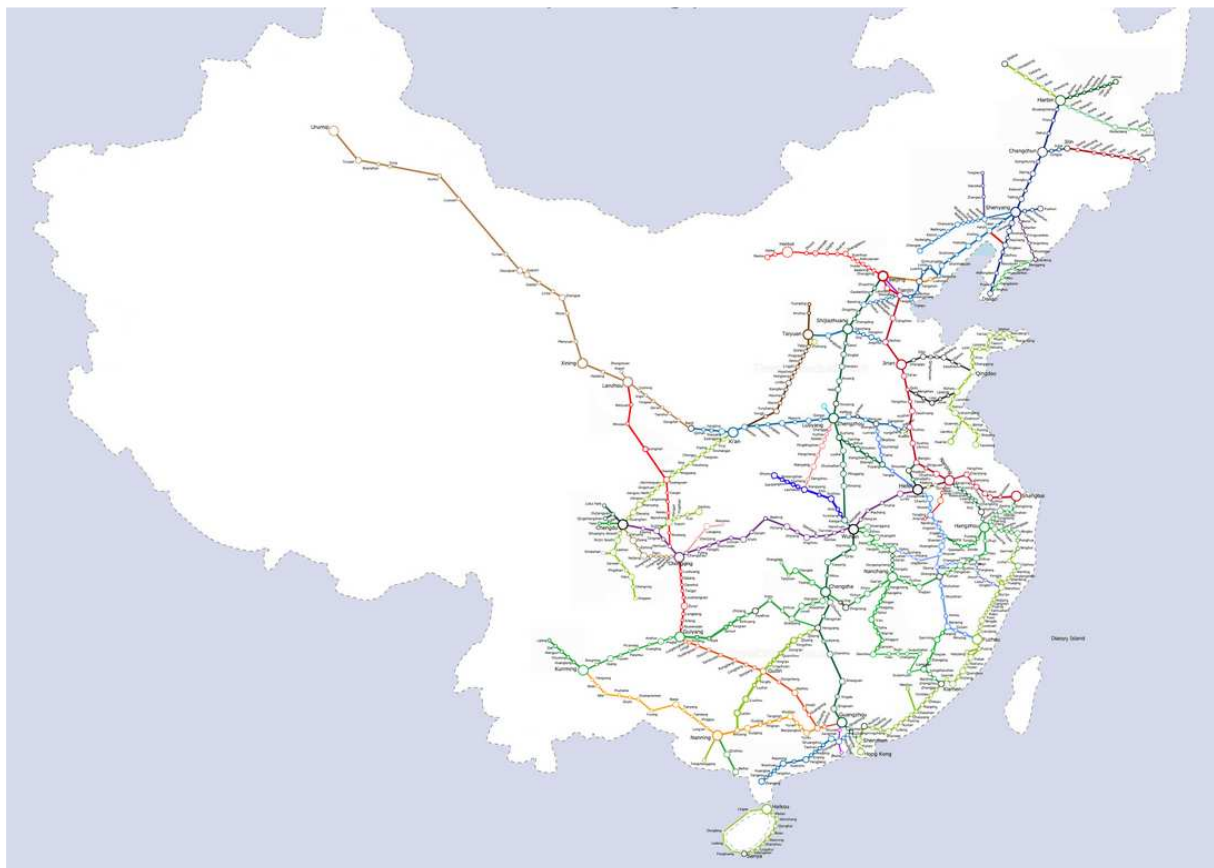
*(NB : eau du réservoir d'un affluent du **Yangzi** prise pour relier le fleuve jaune)*

- La deuxième **politique** d'aménagement est celle **du développement de l'ouest (depuis 2000)** L'Etat prend en charge les transports : autoroutes, voies ferrées (Pékin-Lhassa en 48h en 2006) et aéroports.
Il s'agit de désenclaver les provinces intérieures et d'intégrer les régions frontalières où les mécontentements s'accroissent devant une occupation han toujours plus prédatrice économiquement.

- La troisième politique d'aménagement porte sur la création de lignes ferroviaires à grande vitesse dès 2007 (ex : dès 2011, Pékin-Shanghai en 5h)



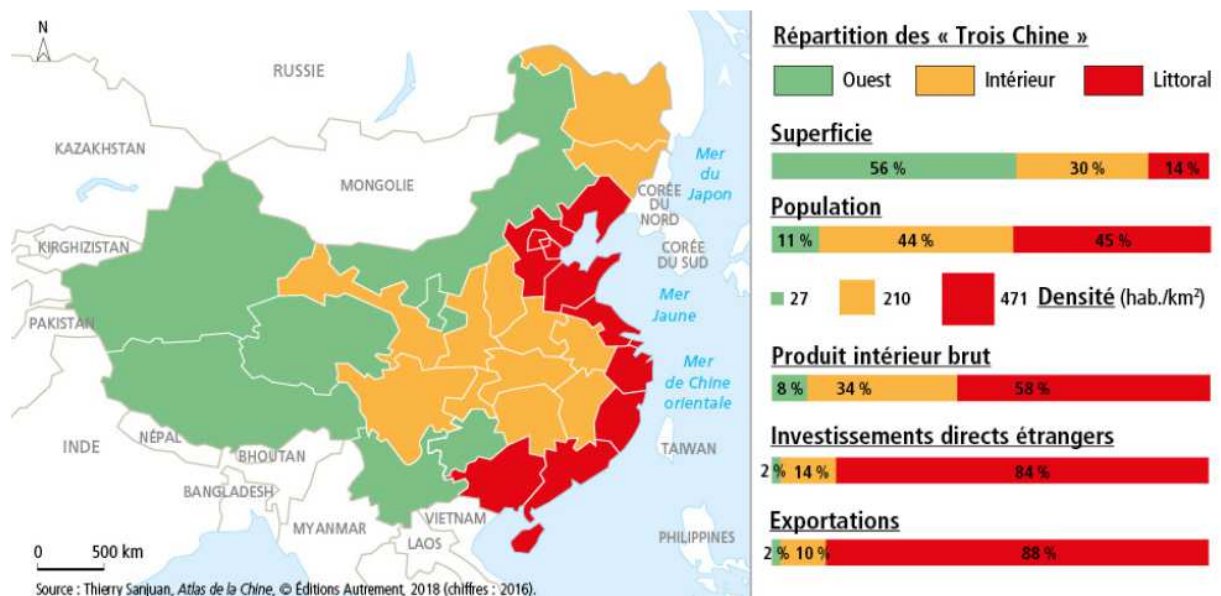
démultiplication et densification du réseau des lignes à grande vitesse. En 2007, la Chine disposait de moins de 700 km de LGV, 11000 en 2013 et 23000 en 2016)
 Ligne à grande vitesse la plus longue du monde : Pékin-Canton-Shenzhen-Hong-Kong (inaugurée en 2018)



- La quatrième politique d'aménagement propose en 2011 de constituer des 21 aires composées de villes centrales, de « clusters » urbains et zones d'investissements variés et de développement.
- La cinquième politique d'aménagement change d'échelle, avec la ligne ferroviaire transcontinentale allant du littoral vers le Kazakhstan, la Russie, la Pologne et l'Allemagne pour aboutir à Rotterdam et Anvers. Une liaison LGV devra également joindre Pékin et Moscou en deux jours (plutôt qu'une semaine avec la transsibérien) ; Ces lignes préfigurent les projets des routes de la Soie... **route terrestre de la Soie**

Les politiques d'aménagement du territoire lancées à partir des années 1990 ont atténué les contrastes : depuis le début des années 1990, différentes politiques d'aménagement du territoire ont « rapproché » les territoires.

1.3 Des inégalités entre les provinces des « trois Chine »



(Manuel Nathan, Géographie, 1^{ère})

Les inégalités sont encore très fortes entre

- **une Chine littorale industrialisée et bien intégrée dans la mondialisation grâce à ses métropoles (Hong Kong ou Shanghai)**
- **une Chine intérieure, cœur agricole et industriel traditionnel mais en déclin,** les provinces intérieures ne connaissent un rattrapage que dans la deuxième moitié des années 2000, avec les premiers résultats des politiques d'aménagement du territoire.
- **une Chine de l'Ouest, marginalisée malgré ses nombreuses ressources et l'aménagement des routes terrestres de la Soie à partir de 2010.**

l'ouest réunit toutes les provinces ou régions autonomes intérieures où les nationalités minoritaires ont un poids démographique égal ou supérieur à 20% de la population. Il représente 56% du territoire chinois, mais seulement 11% de sa population, 8% de son PIB, 2% de ses IDE et 2% de ses exportations.



Les inégalités entre les provinces de ces « trois Chine » persistent à travers autant d'indicateurs que l'IDH, l'accès aux soins ou l'espérance de vie (exemple : 5 ans d'écart entre les provinces littorales et celles de l'ouest)

Le chômage s'est aggravé avec la réforme des entreprises d'Etat, notamment à la fin des années 1990, et a touché des régions entières comme le Nord-Est, poussant les populations pourtant qualifiées à migrer voire à émigrer.-> **La politique industrielle et l'urbanisation ont aussi participé à l'accroissement de ces inégalités.**

1.4 Une augmentation récente des inégalités entre zones rurales et zones urbaines.

L'ouverture de la Chine s'est aussi traduite par une augmentation récente des inégalités entre zones rurales et zones urbaines où les revenus sont nettement supérieurs.

L'écart actuel des revenus moyens des ruraux et des citadins est dans un rapport de 1 à 3

Les populations les plus vulnérables sont pauvres, mobiles, elles n'accèdent pas au système de soin public, comme les migrants dans les villes ou plus largement les ruraux.

➔ *La moitié de la population rurale n'a pas les moyens de se faire soigner.*

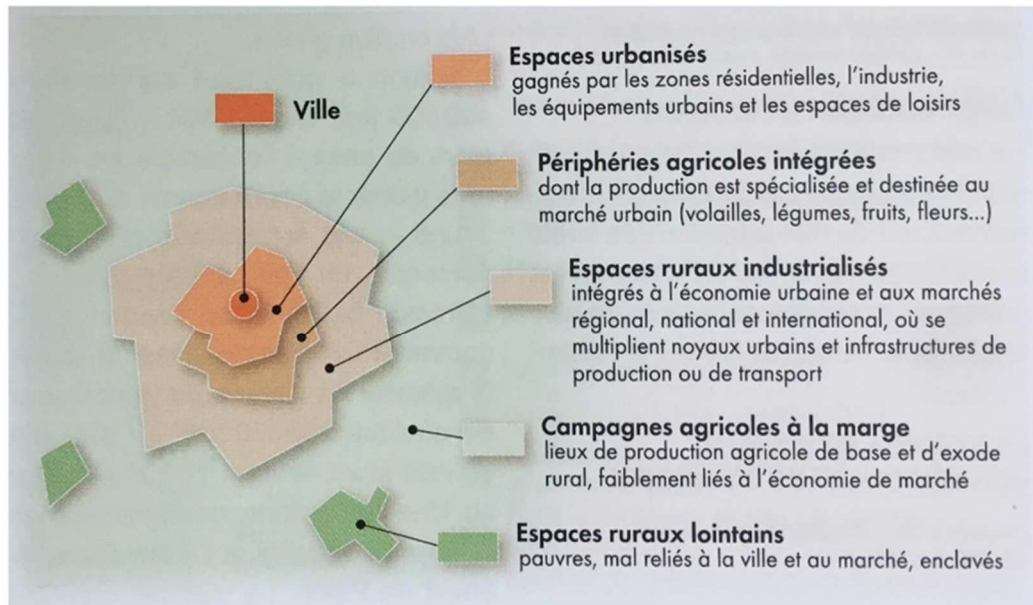
Hukou : système d'enregistrement de la résidence

Les personnes qui possèdent une résidence fixe, un emploi stable ou des revenus réguliers dans un chef-lieu de district, une petite ou moyenne ville peuvent y domicilier leur hukou.

Le système du hukou empêche les travailleurs des régions les plus pauvres de gagner des régions plus productives.

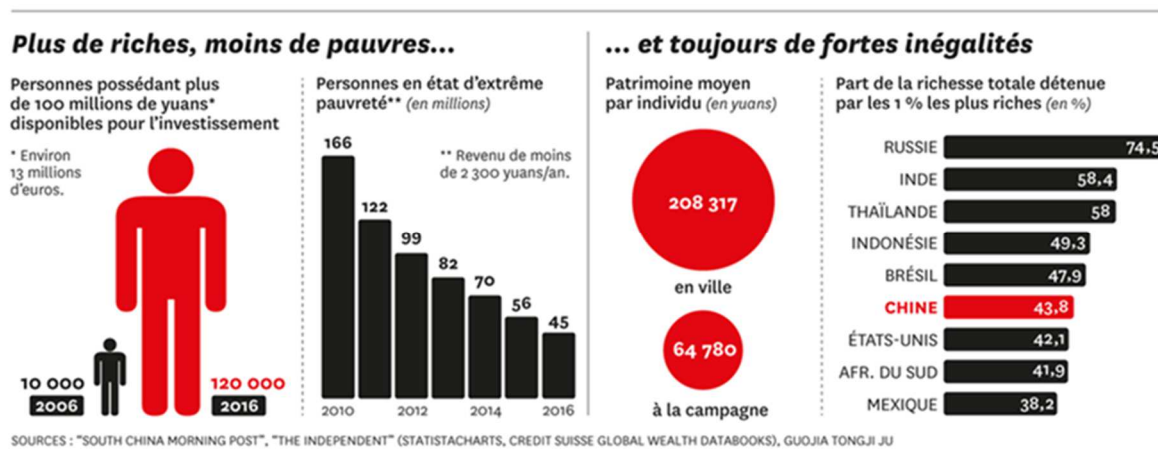
L'exode rural est cependant fort, même s'il est souvent clandestin car il est légalement freiné par l'État qui cherche à limiter la surpopulation des villes.

La population officiellement enregistrée dans les aires urbaines est bien inférieure à la réalité, d'autant que les limites administratives qui servent de cadres aux statistiques englobent différents types d'espaces.



Thierry Sanjuan, *Atlas de la Chine. Les nouvelles échelles de la puissance*, Paris, Autrement, 4e édition, 2018, p. 53.

Pour conclure, le professeur pourrait faire travailler la capacité « construire des hypothèses sur une situation géographique » en faisant s'interroger les élèves sur les conséquences sociales et environnementales des choix de développement de la Chine et de son intégration dans la mondialisation.



L'indice de Gini de la Chine (70 en 2019) est le deuxième plus élevé en Asie

Mécontentements et revendications grandissantes contre la corruption, les pollutions industrielles, les conditions salariales...

2. Des ressources et des environnements sous pression

Problématique de la question 2 : Comment la Chine répond-elle à la pression croissante sur les ressources dans un contexte de préoccupation de plus en plus marquée pour l'environnement ?

2.1 Les transitions démographiques, économiques et urbaines.

Exemple de mutations spatio-économiques : le delta de la rivière des Perles

Le delta de la rivière des Perles a connu les plus forts taux de croissance économique dans les 20 premières années des réformes (réformes d'ouverture ») : il offre alors une image extrême des mutations spatio-économiques

Avant...

La région se définissait par son orientation agricole avec ses quelques villes industrielles et commerciales comme Foshan.

Ensuite...

Cultures traditionnelles (canne à sucre, arachide, riz), élevage du ver à soie ont reculé puis disparu. Les bourgs et villages agricoles se sont tournés vers des productions agricoles destinées aux citadins (volailles, légumes, fruits, fleurs) et surtout vers la fabrique d'articles de consommation courante destinées aux marchés local, national et étranger.

Un dense semis de petites villes et de bourgs aux périphéries industrielles, résidentielles ou de loisirs en extension constante.

Le professeur peut placer les élèves en écoute active le temps de leur expliquer les évolutions démographiques, économiques et sociales de la Chine et leurs liens avec les besoins en énergie.

-transition démographique

D'une part, la transition démographique chinoise, commencée dans les années 1940-1980, période pendant laquelle la population chinoise a doublé, a été encadrée de manière coercitive par des campagnes démographiques orientées vers le modèle de l'enfant unique.

Dès 1984, l'Etat autorise un 2^e enfant en milieu rural, si le premier est une fille.

➔ *Déséquilibre des sexes : 115 garçons pour 100 filles à la naissance...*

L'abandon officiel de cette politique à l'échelle de tout le pays en 2015 (mais au terme d'un assouplissement progressif) devrait porter la population chinoise à se stabiliser.

En 2016, Le taux synthétique de fécondité est de 1,6 0/00

En 2016, la natalité est de 13 0/00

En 2016, la mortalité est de 7 0/00

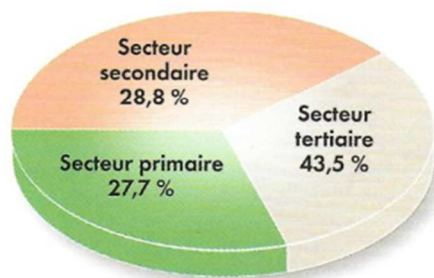
➔ *La population devrait se stabiliser vers 1,45 milliard d'habitants en 2030.*

-transition économique

D'autre part, la transition économique de la Chine vers plus de libéralisme économique s'appuie sur la masse de main-d'œuvre rendue disponible par la transition démographique et nourrit une hausse des revenus qui participe à une transformation des modes de consommation (transition alimentaire, « explosion » du parc automobile), également portée par l'ouverture croissante à la mondialisation.

LES SECTEURS DE L'ÉCONOMIE

Répartition de la population active
par secteur économique, en 2016



Répartition du PIB
par secteur économique, en 2016



T.Sanjuan, Atlas de la Chine, Edition Autrement, 2018

-transition urbaine

L'industrialisation et la tertiarisation de l'économie chinoise renforcent la transition urbaine en faisant des villes les moteurs de l'économie, les nouveaux bassins d'emplois.

➔ *urbanisation accélérée*

Dans les années 1990, l'urbanisation et le flot de migrations vers la ville s'impose.

En 2010, le rapport entre urbains et ruraux s'inverse.

Les politiques d'aménagement du territoire lancées à partir des années 1990 ont conduit à une uniformisation du mode de vie entre métropoles littorales et grandes villes intérieures. Une véritable société de consommation se développe dans les villes avec l'apparition de rues commerçantes aux enseignes souvent étrangères, de vastes centres commerciaux intra-urbains, de chaînes de supermarchés et d'hypermarchés relevant de grands distributeurs comme Carrefour (*jialefu* en chinois, signifie « famille joyeuse et heureuse ») ou Walmart.

Les hypermarchés peuvent être localisés en plein cœur de la ville et plus souvent dans les quartiers péri-centraux des centres-villes. Ils attirent surtout une population jeune. Pour ceux qui n'ont pas de voitures, des navettes sont organisées depuis les stations de métro ou de bus. (mêmes modes de vie dans grandes villes du littoral et grandes villes de l'intérieur)

***Le professeur peut demander aux élèves de retrouver les différentes transitions que recouvrent ces évolutions.**

***Le professeur peut demander aux élèves de traduire ses propos en schéma pour mettre en avant les transitions induites par ces recompositions territoriales**

La transition urbaine, la hausse des revenus et la transformation des modes de consommation, plus que la croissance démographique, exercent une pression forte sur les ressources chinoises.

2.2 les besoins en énergies croissent

Certes, le pays dispose déjà de ressources nationales importantes : de nombreux gisements de charbon, source d'énergie principale de la Chine, mais aussi des gisements d'hydrocarbures et d'uranium. Les terres rares essentielles pour les industries électroniques ou nucléaires font de la région de Baotou l'un des plus grands gisements du monde.

De multiples barrages hydroélectriques ont été construits.

Le gaz représente 5% de la production énergétique

Le pétrole assure 8% de l'offre d'énergie nationale

La Chine dépend encore largement du charbon qui correspond encore à 70% de son offre d'énergie en 2016.

La production nucléaire et hydraulique d'électricité et l'énergie de biomasse -combustion du bois, de tourbe ou d'éthanol- représentent 17% de la production énergétique.

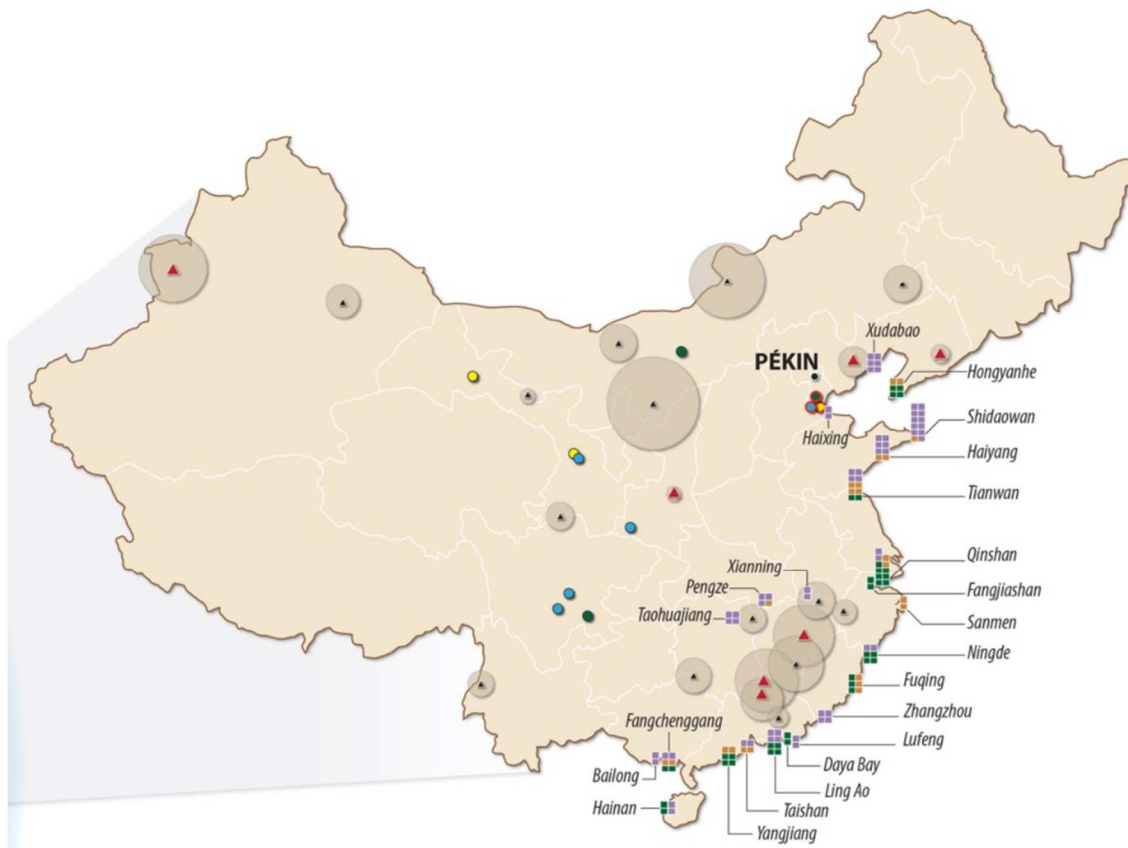
Si le minerai d'uranium est acheté à l'étranger, la Chine réalise l'ensemble des étapes de fabrication du combustible (conversion de l'uranium, enrichissement puis assemblage des combustibles) sur son propre territoire.

Le développement à grande échelle du nucléaire civil en Chine ne vise pas uniquement à répondre à la demande énergétique grandissante, mais également à faire du pays un des géants incontournables de l'industrie atomique dans le monde.

La Chine a noué des partenariats avec de grandes entreprises étrangères productrices d'énergie nucléaire afin d'intégrer les technologies du nucléaire civil et de multiplier ses centrales.

31 réacteurs nucléaires en construction en 2017 et de 40 autres planifiés les 36 tranches actuellement en fonction ne représentent que 32 GW de capacité nucléaire pour moins de 3% de la consommation d'électricité, le treizième plan quinquennal vise à doubler ce volume avant 2020. Les projections les plus ambitieuses tablent sur près de 500 GW de capacité nucléaire en 2050, soit près de 15% de la consommation électrique chinoise.¹

¹ <https://www.diploweb.com/IMG/jpg/carte-diploweb-chine-nucleaire-rec.jpg>



POUR ALIMENTER EN URANIUM SON PARC NUCLÉAIRE GRANDISSANT.....

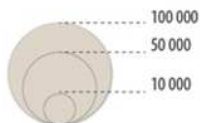
- Réacteur nucléaire en fonction
- Réacteur nucléaire en construction
- Réacteur nucléaire planifié

...LE GOUVERNEMENT CHINOIS A INSTAURÉ LA « STRATÉGIE DES TROIS TIERS »...

Un tiers d'uranium miné en Chine

- ▲ Mine d'uranium en exploitation
- ▲ Gisement d'uranium non exploité

Volume d'uranium disponible par gisement pour l'industrie chinoise (en tonne d'uranium):



Un tiers d'uranium provenant de mines à l'étranger détenues par des entreprises chinoises

- ▼ Mine d'uranium en exploitation
- ▼ Gisement d'uranium non exploité
- Pays où des entreprises chinoises disposent de permis de prospection d'uranium

Un tiers d'uranium acheté sur le marché international

Volume total des contrats d'achat d'uranium signés par les entreprises chinoises (en tonne d'uranium) :



... ET CONSERVE LE CONTRÔLE TOTAL SUR LE PROCESSUS DE FABRICATION DU COMBUSTIBLE.

- Usine de conversion d'uranium en fonction
- Usine de conversion d'uranium planifiée
- Usine d'enrichissement d'uranium en fonction
- Usine d'enrichissement d'uranium planifiée
- Usine d'assemblage des combustibles en fonction
- Usine d'assemblage des combustibles planifiée

© Mars 2017, T. Meyer - Diploweb.com

Carte de l'industrie nucléaire chinoise : besoins d'approvisionnement et stratégies géopolitiques, Teva Meyer, juin 2017. (légende tronquée)



4 Les enjeux de la forte consommation énergétique chinoise

Pour faire face à la croissance des besoins en énergie, la Chine s'est lancée dans la mise en valeur des territoires intérieurs (Xinjiang, Mongolie intérieure) riches en hydrocarbures et elle tente de sécuriser ses approvisionnements extérieurs en nouant des partenariats avec des pays producteurs de pétrole (Nigeria, Angola) ou de gaz (Australie) ou en faisant pression sur ses voisins pour le partage des ressources offshore de la mer de Chine orientale (tensions avec le Japon pour l'archipel des îles Senkaku) et méridionale (avec le Vietnam).

« course aux ressources » minerais, énergie, terres cultivables

Le pays se tourne donc vers les importations alimentaires et l'accaparement des terres (land grabbing), notamment sur le continent africain.

Dépendance en termes d'approvisionnement énergétique.

La Chine importe massivement du pétrole du Moyen-Orient, de l'Afrique et de l'Amérique latine. Ces trois régions représentent 70% de ses importations.

La demande pétrolière croît depuis 2000, en raison de l'industrialisation, de l'urbanisation et du développement automobile. Le pétrole correspond à 18% de la consommation énergétique chinoise.

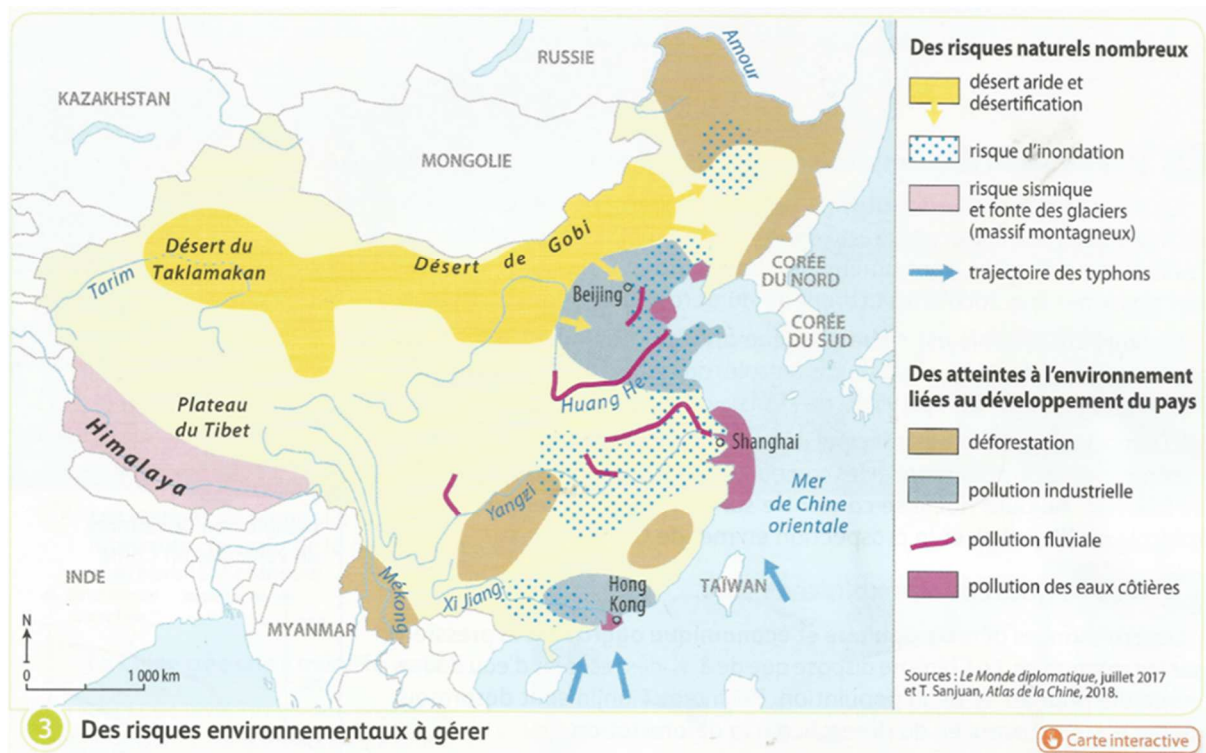
La Chine veut être présente sur les routes maritimes de l'Asie, en contrôler la circulation des ressources énergétiques et des marchandises, et tirer parti des gisements pétroliers qui se trouvent en mer de Chine du Sud.

Multiplication des routes d'approvisionnement, notamment en Asie centrale et en Russie

2.3 Les pressions sur les ressources et les défis environnementaux

Les ressources hydriques sont également menacées par l'urbanisation, la croissance démographique et l'agriculture intensive chinoise, dont 50 % des productions nécessitent d'être irriguées.

La répartition des réserves en eau est inverse à celle des fortes densités puisque ce sont les régions nord et ouest qui sont les plus riches en ressources en eau. Leur maîtrise devient donc un enjeu politique, économique et stratégique majeur pour le gouvernement chinois. Cette pression concerne aussi les ressources agricoles et explique le développement d'une agriculture intensive dans les provinces du centre qui a rendu infertile une partie importante des terres et réduit les capacités du pays à assurer son autosuffisance alimentaire.



* la déforestation

-> actions de reboisement par les autorités chinoises, qui veulent atteindre à terme une couverture forestière de 23% du pays.

-> elles entendent ainsi lutter contre la désertification des terres septentrionales, les risques de tempête de sable et l'érosion des sols, avec des inondations de plus en plus graves ;

(l'érosion éolienne, en l'absence de couverture végétale suffisante, a fait progresser les déserts du nord-Ouest de quelque 200000km² en gagnant de nos jours environ 700000ha par an. Une dune géante prospère près de la Grande Muraille, à 70km au nord-ouest de Pékin.

** pompage des nappes phréatiques destiné à une industrialisation et une urbanisation ainsi qu'à des superficies irriguées croissantes en Chine du Nord.*
-> d'où le barrage des Trois Gorges... quiba ennoyé 632 km² de terres ; de nombreux villages et villes, des terres agricoles, des sites historiques ont été inondés.
1,6 million d'habitants ont été déplacés.

Au-delà de ces pressions multiples et intenses sur les ressources, la croissance économique et démographique chinoise a également un impact sur les environnements à travers la très forte pollution générée par les activités économiques et l'essor des transports et qui touche à la fois l'atmosphère avec les smogs urbains, les nappes phréatiques dont plus de la moitié seraient contaminées, les mers et les sols.

**pollution*

Plus d'une dizaine de milliers d'usines chimiques implantées le long des ou des rivières déversent leurs déchets non traités dans les cours d'eau. La qualité de l'air est très mauvaise

Les records de pollution atmosphérique atteints dans les villes chinoises et leurs impacts sur la santé préoccupent de plus en plus la population chinoise, d'autant que les dynamiques de métropolisation et de littoralisation concentrent les espaces productifs dans et à proximité des grandes métropoles.

1984 : création de l'Agence nationale pour la protection de l'environnement

-> depuis 2014, la législation donne plus de pouvoir de sanction des entreprises polluantes à l'Agence de l'environnement.

La Chine est le plus gros émetteur de CO₂ au monde depuis le milieu des années 2000. Cependant, dans le contexte de prise de conscience des effets du changement climatique et de la responsabilité humaine dans le processus, le gouvernement chinois prend des engagements pour réduire significativement son impact sur le climat, notamment en signant l'accord de Paris en 2015. La Chine diversifie son mix énergétique en faisant le choix d'énergies moins polluantes. Elle se présente comme le leader international de l'énergie solaire et médiatise l'installation de parcs solaires dans des régions jusqu'ici en marge de la croissance économique car peu densément peuplées (plateau tibétain du Qinghai ou désert du Tengger en Mongolie intérieure par exemple).

L'enseignant(e) peut également faire remobiliser la notion de recompositions territoriales en interrogeant les élèves sur les effets territoriaux des choix chinois en matière de politique énergétique : exploitation de régions jusqu'ici plutôt marginalisées.

Pour remobiliser l'ensemble des notions liées à la question des pressions sur les ressources et les environnements et rappeler le raisonnement géographique mené, le professeur peut faire réaliser aux élèves un schéma fléché.

Le professeur peut s'appuyer ici sur des articles de presse pour « mettre en perspective » les dernières manifestations de la politique énergétique chinoise avec la prise de conscience environnementale mondiale et les effets sur la santé des chinois des pollutions provoquées par les pressions exercées sur l'environnement.

Les villes connaissent une « transition en terme de santé » liée à l'enrichissement, aux nouveaux modes de vie et pratiques alimentaires. Les maladies chroniques deviennent plus fréquentes, devant les maladies infectieuses. Regain de tuberculose...

Virus : apparition et diffusion du SRAS et du Covid-19 !

Extrait d'un bulletin de l'OMS (décembre 2011)

L'un des meilleurs exemples de la convergence entre la santé humaine et la santé animale est celui du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS). Après la fin de la flambée en juillet 2003, l'OMS, la FAO et le gouvernement chinois ont demandé aux scientifiques de déterminer l'origine de la maladie pour essayer d'améliorer les mesures de prévention.

Quelques mois plus tard, le virologue Yi Guan de l'Université de Hong Kong, Région administrative spéciale de Hong Kong (Chine), a enquêté sur une nouvelle poussée de SRAS. Entre octobre et décembre 2003, il s'est rendu dans la province chinoise du Guangdong où le SRAS avait été observé pour la première fois, pour y recueillir des échantillons sur les marchés d'animaux. « On y trouvait de nombreuses espèces entassées ensemble dans des cages », a déclaré Yi. « Le stress causé par le manque d'espace et le fait de se sentir menacé de mort sont des facteurs qui accroissent la transmission entre l'animal et l'homme. Or, c'était exactement la situation qui régnait sur ces marchés d'animaux. »

Dans cette partie de la Chine, le boom économique qui a débuté au milieu des années 1980 s'est traduit par davantage de richesses et par une demande accrue de viande de civette, un gibier rare et délicat. Le nombre d'élevages de civettes est passé d'environ 15 à presque 2000 entre le début de la phase d'expansion et le déclenchement de l'épidémie de SRAS en 2002-2003. « Nous avons constaté que plusieurs espèces d'animaux étaient infectées par un virus à 99% identique au virus du SRAS isolé chez l'homme, confirmant une fois de plus qu'un virus de type SRAS présent chez des animaux vivants sur les marchés du Guangdong était la source de l'infection chez les humains », a déclaré Yi. À la suite de cette étude, le commerce de civettes sur ces marchés a été interdit en 2004. « C'est cette mesure qui a rompu la chaîne de transmission et qui explique pourquoi le SRAS n'est pas réapparu depuis. »

<http://www9.who.int/bulletin/volumes/89/12/11-031211/fr/>

Le nombre de patients hospitalisés atteints du nouveau coronavirus (Covid-19) à Wuhan, ville d'où est partie l'épidémie en décembre dernier a chuté à zéro, a indiqué dimanche [26 avril 2020] un responsable sanitaire cité par [l'agence de presse Chine nouvelle](#).

"Ce résultat a été obtenu grâce aux efforts acharnés déployés par les professionnels de santé de Wuhan et ceux qui y ont été envoyés des quatre coins du pays pour aider la ville dans la lutte contre le virus", a indiqué Mi Feng, porte-parole de la Commission nationale de la santé de Chine, lors d'une conférence de presse organisée à Pékin, rapporte l'AFP.

"Le dernier patient dans un état grave à Wuhan a été guéri vendredi, réduisant le nombre de ces patients dans la ville à zéro", a indiqué Mi Feng.

3. Recompositions spatiales : urbanisation, littoralisation, mutation des espaces ruraux.

Problématique de la question 3 : Comment les dynamiques territoriales étudiées dans l'année et en seconde ont-elles transformé et recomposé encore le territoire chinois ?

La transition démographique commencée au milieu du XXe siècle, l'ouverture à la mondialisation, réaffirmée dans les années 2000, la transition économique vers le libéralisme ont engendré une croissance économique sans précédent et de profondes recompositions spatiales : urbanisation, littoralisation, mutation des espaces ruraux.

3.1 Urbanisation, littoralisation et métropolisation

La transition urbaine, adossée à l'industrialisation et à la croissance démographique, s'est faite au profit d'un réseau dense de villes dominées par les métropoles de la Chine orientale, voire littorale. En 2010, le taux d'urbanisation chinois a dépassé les 50 % et il s'accroît depuis.

Exemple : Shenzhen, du village de pêcheurs au hub mondial



Pionnière des réformes dès les années 1980¹, Shenzhen affiche son dynamisme, conforté par la croissance de 20 % enregistrée depuis un an par six secteurs émergents (biotechnologies, Internet, nouvelles énergies, nouveaux matériaux, technologies de l'information et création culturelle). Pendant 30 ans, l'industrie manufacturière à forte densité de main-d'œuvre avait été le principal moteur de croissance. On y fabriquait les articles Hello Kitty pour le Japon et les jouets Disney pour l'Europe et les États-Unis. Depuis 2013, Shenzhen investit chaque année plus de 4 % de son PIB dans la R&D, un niveau que seuls la Corée du Sud et Israël peuvent atteindre. Shenzhen aurait déposé 11 600 brevets, soit près de la moitié des demandes faites en Chine. C'est le 2^e plus important lieu de production de

produits électroniques du monde. On y trouve des sous-traitants comme Foxconn, des grandes sociétés comme Tencent, BYD ou Huawei, ainsi que tout un écosystème de *start-up* très dynamiques, parmi lesquelles des milliers de petites usines, ateliers de création ou intégrateurs de produits. De nombreux géants locaux des hautes technologies réinvestissent une grande partie de leurs bénéfices dans la R&D. En mars 2015, le magazine *Inc.* citait Shenzhen parmi les 5 meilleurs hubs mondiaux pour *start-up*, en avançant comme facteur de réussite le fait qu'elle puisse compter sur une industrie manufacturière à bas coût.

Courrier International, 2 août 2016.

1. Shenzhen est la première ZES mise en place en Chine en 1980.

Les lieux connectés aux réseaux internationaux se sont longtemps concentrés sur les côtes, initialement méridionales, puis sur l'ensemble des côtes orientales. Or les autorités chinoises ont soutenu ces régions au détriment de l'intérieur du pays, accroissant le différentiel régional.



4 ► Shenzhen, du village de pêcheurs à la « Silicon Valley » chinoise

Shenzhen a connu une évolution spectaculaire de sa population : 22 000 en 1970, 875 000 en 1990, 6,5 millions en 2000, 11,9 millions en 2018. Première zone économique spéciale* créée en 1980, dans le cadre de la nouvelle politique de réforme et d'ouverture, Shenzhen est devenue l'une des principales métropoles chinoises, industrielle et portuaire, tournée aujourd'hui vers les hautes technologies et l'intelligence artificielle. Elle accueille les sièges sociaux de *Huawei* et *Tencent*.

Manuel Magnard, Première

Ce littoral composé de toutes les régions côtières auxquelles on ajoute traditionnellement Pékin ne représente qu'une part mineure du territoire national mais presque la moitié de la population ; il est responsable de plus de la moitié du PIB chinois et attire la majeure partie des exportations et des investissements des entreprises étrangères.

Le tableau des classifications urbaines décidées par l'État chinois est intéressant pour faire prendre conscience de l'importance et des caractères de l'urbanisation en Chine : la ville moyenne chinoise compte entre un-demi million et 1 million d'habitants. Le pays compte 4 mégapoles (plus de 10 millions d'habitants).

Type de ville	Population urbaine (nombre d'habitants)
<i>mégapole</i>	<i>plus de 10 millions</i>
<i>très grande ville</i>	<i>5 à 10 millions</i>
<i>grande ville</i>	<i>1 à 5 millions</i>
<i>ville moyenne</i>	<i>0.5 à 1 million</i>
<i>petite ville</i>	<i>moins de 0.5 million</i>

Néanmoins, l'observation de cartes montrant l'implantation de quelques entreprises étrangères en Chine (Walmart, Carrefour...) prouve que l'intégration des provinces chinoises à la mondialisation se diffuse de plus en plus vers l'intérieur, sous l'effet de la saturation des espaces métropolitains littoraux, de l'augmentation des prix du foncier et de la concurrence à laquelle les régions se livrent pour attirer les investissements. La distinction entre littoral et intérieur commence à s'affaiblir.

Le plan d'urbanisation publié en 2014 reconnaît l'effet structurant des métropoles en définissant 21 « clusters urbains » composées de villes centrales qui polarisent une hiérarchie de petites villes.



https://www.barings.com/assets/user/media/05.2019_China-Cluster-Cities.pdf

D'un point de vue paysage, la métropolisation s'est traduite à l'échelle locale par des dynamiques généralisées de verticalisation (gigantesques tours d'habitat collectif, gratte-ciel de bureaux) Le rythme des transformations est saisissant.





Quartiers neufs et quartiers en démolition à Guangzhou

Manuel Hatier, Première.

Mais aussi la métropolisation s'est traduite à l'échelle locale par des dynamiques généralisées de périurbanisation (modèle de la villa familiale dans des quartiers fermés d'inspiration chinoise traditionnelle ou d'inspiration européenne, villes nouvelles toujours mieux reliées à la ville-centre).

La libéralisation du marché immobilier urbain a permis aux villes chinoises des transformations menées par les aménageurs locaux et les investisseurs chinois ou étrangers. Les villes-centres deviennent des vitrines de modernité, elles se tertiarisent, elles voient le secteur immobilier exploser et elles rejettent en périphérie les unités industrielles polluantes et les quartiers défavorisés.

La métropolisation se traduit donc par un accroissement des inégalités intra-urbaines, cachées derrière des statistiques qui sous-estiment la force de l'exode rural malgré la volonté du gouvernement d'encadrer les migrations intérieures (hukou).

*Polarisation de l'espace national sur toutes les grandes villes depuis les années 1990
La métropolisation chinoise s'est accentuée dans les années 1990*

Les métropoles chinoises sont les portes d'entrée de la mondialisation, y compris les métropoles de l'intérieur.

Pékin, Hong Kong et Shanghai jouent un rôle d'entraînement dans le développement du pays tout en restant très complémentaires.



Les métropoles « littorales » de Shanghai, Hong-Kong et Pékin jouent un rôle de leader dans le développement et l'ouverture du pays, mais suivent des vocations différentes au sein de l'espace chinois.

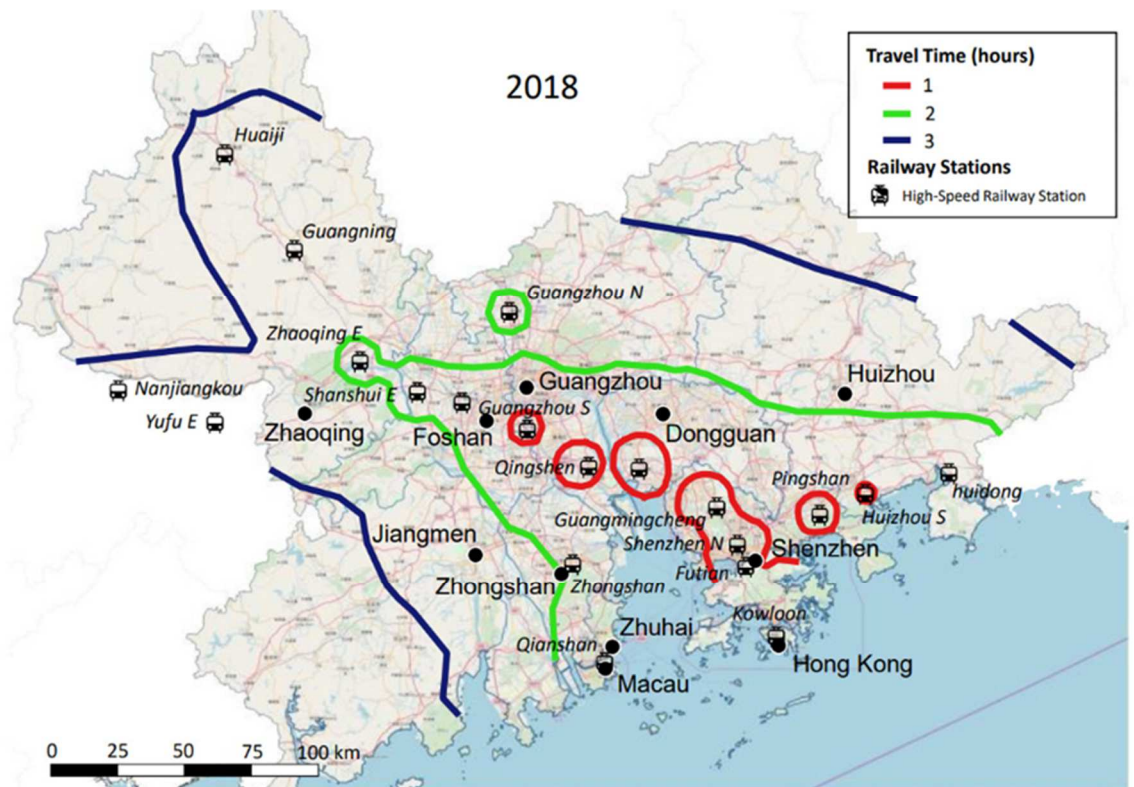
- Pékin /Beijing est capitale nationale. Sa fonction administrative et politique lui permet de rayonner sur l'ensemble du territoire et de contrôler les périphéries nord et ouest, mais aussi de concentrer les principaux pouvoirs décisionnels en matière économiques du pays (ministères, banques, sièges sociaux de grands groupes, succursales d'entreprises étrangères) **La 1ère, en tant que capitale nationale, se spécialise dans les fonctions politiques et administratives qui lui assurent un rayonnement national***

La destruction des ruelles tend à momifier les monuments et à les destiner au seul tourisme. Hutong en voie de disparition ou de marchandisation par des restaurants, des magasins de luxe.

Le centre-ville se tertiarise, se gentrifie, quand les périphéries accueillent des ensembles résidentiels sous la forme de quartiers de grands collectifs. Au nord-ouest, Zhongguancun concentre les universités et les nouvelles technologies.

A l'est, Sanlitun, le quartier des ambassades est prolongé au nord par un secteur de grands hôtels et de bureaux ; plus au sud se développe un grand centre d'affaires.

Grand Pékin : projet d'un 7è périphérique et d'un très grand aéroport mondial.



SOURCE: Enright, Scott & Associates.³⁰

- *Hong-Kong a longtemps bénéficié d'un quasi-monopole sur l'ouverture du continent, irrigant le territoire chinois en capitaux, savoir-faire et unités industrielles délocalisées, notamment vers son arrière-pays, le delta de la rivière des Perles. La région d'administration spéciale (depuis 1997) tend progressivement à être un centre de services de qualité pour les entreprises chinoises et à redéployer jusqu'à ses activités portuaires par de larges investissements dans les principaux ports continentaux. La 2^e, qui a longtemps eu le monopole de l'ouverture économique, se spécialise dans les services de qualité aux entreprises chinoises et étrangères et abrite une des plus importantes bourses mondiales.*

Exigüité du territoire et îles de taille variées

terre-pleins dans la baie centrale, verticalité du bâti

une population de plus de 7 millions d'habitants se distribue pour l'essentiel dans des parcs de logements collectifs construits en périphérie des quartiers centraux et dans les villes nouvelles qu'un dense réseau de transports en commun désenclave à partir des années 1970. A la fin des années 1970, Hong-Kong restructure son économie et choisit de se spécialiser dans les services financiers : boursiers, d'assurance et de consultance.

Elle devient une tête de réseau international pour la diaspora chinoise et les entreprises taiwanaises, japonaises ou occidentales, investissant notamment leurs capitaux dans les villes et régions ouvertes de la Chine continentale.

Hong-Kong devient le pôle économique structurant la région cantonaise.

- La 3^e est la métropole la plus attractive de Chine, premier port mondial grâce à sa situation exceptionnelle et parce que le pouvoir en a fait la vitrine de ses réformes depuis la fin des années 1980 (Nouvelle Zone de Pudong, construction du port en eaux profondes de Yangshan à partir de 2000).
- *Shanghai devient la ville la plus attractive de Chine.*
- ➔ *Situation exceptionnelle au centre du littoral chinois et à l'embouchure du Yangzi*
- ➔ *Shanghai étend son influence à la Chine intérieure grâce aux aménagements du bassin du Yangzi.*

3.2 Exemple : Shanghai



Une 1ère étude pourrait être consacrée à Shanghai, une métropole littorale à l'attractivité toujours croissante. Celle-ci permettrait de remobiliser les notions de métropolisation, de périurbanisation et de littoralisation en s'appuyant sur des documents cartographiques à plusieurs échelles.

Le développement spectaculaire de Shanghai est emblématique de la littoralisation des activités induite par l'ouverture de la Chine à la mondialisation.

Elle possède une bourse, développe des services aux entreprises, redistribue ses activités industrielles en périphérie, satellise les villes de sa région proche.

Si Shanghai détruit ses anciens lilong et expulse une large partie de ses populations en périphérie au profit de tours de bureaux ou d'appartement inaccessibles au plus grand nombre, une politique de secteurs préservés se met également en place notamment dans l'ancienne concession française.

Les berges des rivières sont souvent redéveloppées en fonction du tourisme et d'une nouvelle mise en scène de la ville sur le modèle du Bund face à Pudong à Shanghai.

Son dynamisme s'exprime surtout avec le projet de la nouvelle zone de Pudong Ex : parc Disney de Shanghai ouvert en 2016 à Pudong (en concurrence avec celui de Hong-Kong ouvert en 2005)

Face au Bund, la façade de la vieille ville, sont construits le quartier d'affaires de Lujiazui et ses réalisations architecturales : la Parle de l'Orient, la tour Jinmao, le World Financial Center, la Shanghai Tower, l'avenue du 21^e siècle.

De nouvelles zones industrielles ouvertes aux investissements étrangers accueillent des industries de nouvelles technologies

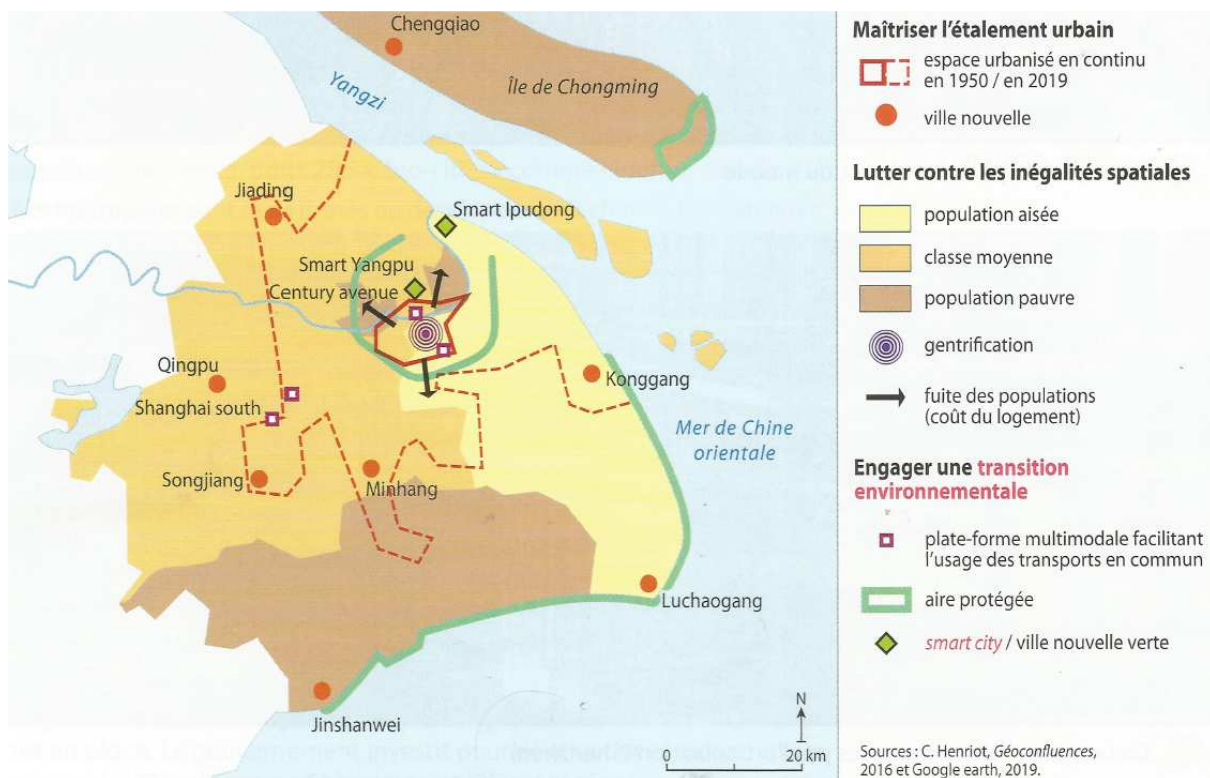
Le développement de Shanghai s'appuie désormais sur les synergies qu'elle entretient avec les villes du delta (Suzhou, Nankin) et du bassin du Yangzi. Ces synergies métropolitaines sont renforcées depuis les années 2010 par la construction d'un dense réseau de lignes à grande vitesse (Pékin-Shanghai 5h en 2011)

Pudong dispose d'un aéroport international, relié au centre-ville par le train à suspension magnétique, et son port, Waigaoqiao, a été complété par le port en eau profonde de Yangshan plus au sud ;

A l'ouest de la ville-centre, pôle d'échanges multimodal de Hongqiao : aéroport, nouvelle gare de train de trains à grande vitesse, gare routière et stations de métro.

Depuis le schéma directeur 1999-2020, l'aménagement de Shanghai porte sur l'ensemble du territoire municipal.

Des villes nouvelles se composent pour la plupart d'un ancien bourg, d'une zone de développement économique, d'une ville universitaire et de zones résidentielles diversifiées, certaines d'architecture étrangère (allemande à Anting, italienne à Minhang et anglaise à Songjiang : des quartiers fermés imitent parfois directement des villes étrangères comme la ville nouvelle de Songjiang dans la municipalité de Shanghai, dont l'aspect rappelle le centre historique des villes anglaises.)



L'occasion serait alors donnée de « réaliser des productions graphiques dans le cadre d'une analyse », en particulier un croquis de synthèse des évolutions spatiales connues par l'agglomération sous l'impulsion des politiques d'aménagement et de l'intégration croissante à la mondialisation

3.3 Les mutations des espaces ruraux

D'un point de vue plus structurel, la Chine connaît, comme tous les pays développés, une baisse significative de sa population active agricole. Les prix agricoles ont chuté avec la libéralisation intérieure du marché et l'entrée de la Chine dans l'Organisation mondiale du commerce (OMC), mais des quotas protègent encore l'agriculture chinoise.

Premier producteur mondial de riz, de blé et de viande de porc, la Chine satisfait en partie les besoins alimentaires de sa population, dans un contexte de transition alimentaire : baisse de la consommation de riz, céréale indissociable de la culture chinoise, au profit de plus de viande, de produits laitiers, de sucre, d'huiles végétales et de boissons alcoolisées.

Il s'agirait ici de remobiliser la notion de multifonctionnalité de l'espace rural puisque les fonctions se sont diversifiées au gré des choix d'aménagement chinois, lesquels ont été faits dans une perspective de développement régional et national.

A l'échelle locale, les campagnes sont fragmentées en Chine, en fonction d'une part de la place de l'agriculture et, d'autre part, de leur distance et de leur accessibilité à la ville.

Les espaces ruraux sont eux aussi en pleine réorganisation.

Pour aborder les recompositions des espaces ruraux chinois, une deuxième étude semble nécessaire. Elle pourrait par exemple être centrée sur le Xinjiang comme espace rural marginal en cours d'intégration économique et nationale.

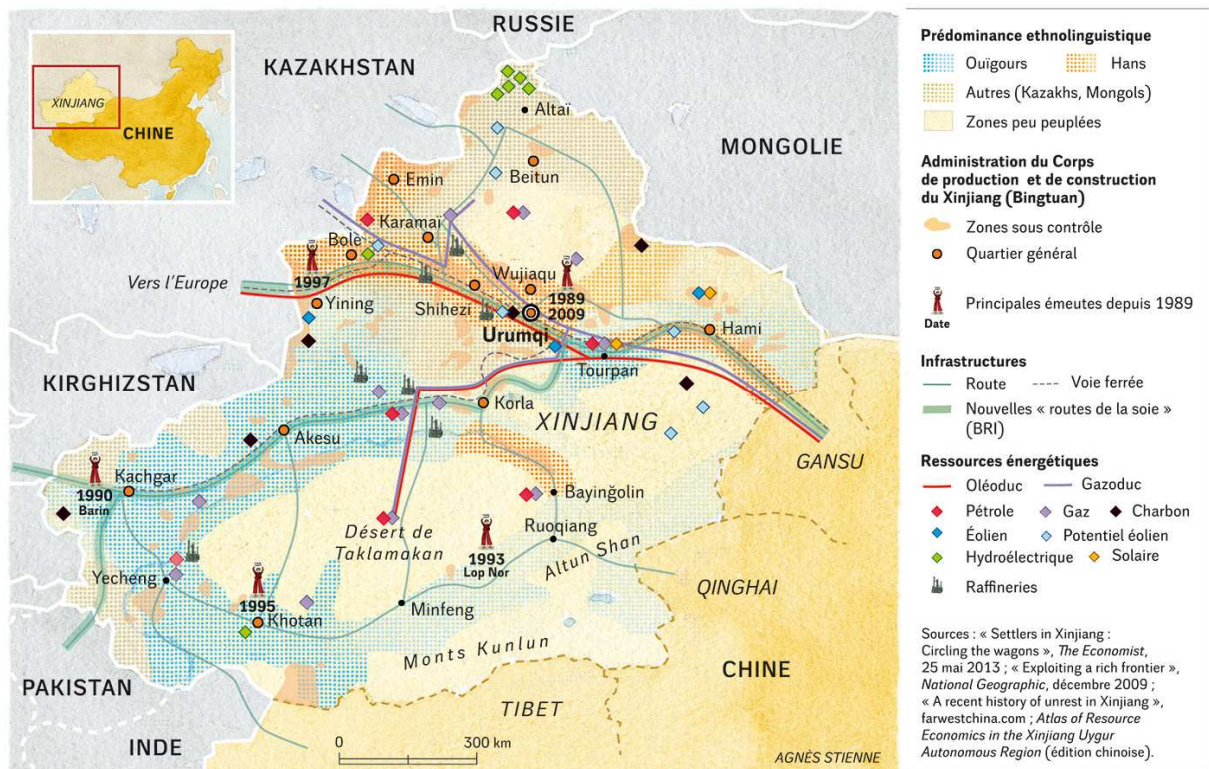
Le cas du Xinjiang permet de mettre en évidence les moyens d'intégration (réseau routier et ferré, découpage administratif, sinisation par l'arrivée de nombreux migrants Han venus de l'Est) et les motifs (situation stratégique de la région frontalière de nombreux pays d'Asie centrale, de la Russie et de la Mongolie et ressources énergétiques), mais également les freins (multiplicité des groupes ethniques, caractère périphérique du territoire à l'échelle nationale et faible développement de la région). La politique, souvent très autoritaire notamment face aux minorités, mise en œuvre depuis les années 2000 par le gouvernement chinois a conduit à une élévation notable de l'IDH puisque le Xinjiang atteint désormais la moyenne chinoise. C'est là un exemple de recomposition spatiale, assez proche de la dynamique du front pionnier et d'autant plus intéressant qu'il permet de croiser mutations des espaces ruraux et urbanisation dans le contexte spécifique de politique de consolidation nationale.

La ville = « pivot » des réorganisations spatiales

La ville est surtout un facteur d' « éclatement » pour le monde rural. En effet, la distance à la ville et la connexion aux circuits marchands jouent de manière décisive.

Les périphéries s'inscrivent aux franges de la Chine historique des Han.

Elles peuvent correspondre à des provinces de l'ouest chinois (Tibet, Xinjiang et Gansu).



Xinjiang = région autonome ouïgoure depuis 1955.

Populations ouïgoures contestent l'occupation han, la confiscation de leurs terres au profit des colons chinois, le durcissement actuel des politiques linguistiques et culturelles à leur égard, et le détournement des ressources locales vers la Chine littorale.

La mise en valeur de la région se fonde sur l'extraction des ressources naturelles (pétrole, gaz, minerais), le développement de complexes d'industries lourdes et de pôles urbains, en lien avec les foyers économiques littoraux.

Mécontentements et revendications grandissantes contre les spoliations foncières, revendications séparatistes notamment parmi les Tibétains et les Ouïgours-> défis géopolitiques, conflits frontaliers...

Politique de répression, de colonisation et de développement fondé sur les ressources naturelles et les villes locales face à ces mouvements séparatistes du Tibet ou du Xinjiang.

- ➔ **Le professeur pourrait faire travailler aux élèves la capacité « transposer un texte en croquis » en fournissant aux élèves un texte sur les recompositions territoriales du Xinjiang, résultat du développement chinois. Celui-ci pourrait être construit autour de trois axes : le contexte (situation stratégique, ressources énergétiques), les moyens (réseaux de communication, migrations internes) et les freins (situation périphérique, différentiel de développement) de la réorganisation de l'espace rural du Xinjiang dans la perspective d'une plus grande intégration au territoire national.**

Les espaces ruraux se reconfigurent donc en fonction des besoins des villes, auxquels ils cherchent à s'adapter, mais aussi en fonction des débouchés internationaux.

Leur dynamisme est indissociable de leur connexion aux réseaux. Les espaces ruraux les moins connectés sont ceux qui cumulent les indicateurs de pauvreté.

Typologie des espaces ruraux chinois

- *les anciennes campagnes périurbaines, gagnées par l'industrialisation, les équipements urbains ; de plus en plus les opérations immobilières, les espaces de loisirs sont absorbés par la ville*
- *les périphéries agricoles ayant réorienté leur production en fonction du marché urbain (volailles, légumes, fruits...) sont chassées toujours plus loin par l'extension urbaine.*
- *Les espaces ruraux industrialisés pleinement intégrés à l'économie urbaine, voient se multiplier les noyaux urbains et les infrastructures de production industrielle ou de transports indispensables au développement économique.*
- *Les campagnes à la marge, alimentant en hommes les pôles du dynamisme économique, maintiennent plus aisément des productions de base qu'elles ne diversifient leur orientation économique, à cause d'une faible liaison à l'économie de marché.*
- *Les espaces ruraux éloignés enfin, enclavés, mal reliés à la ville comme au marché, sont des espaces répulsifs et pauvres. Crise des infrastructures publiques dans les domaines de la santé et de l'enseignement primaire notamment dans les campagnes*

Apparition du tourisme rural au début des années 2000

Il offre aux populations agricoles de nouvelles ressources économiques et s'appuie sur un semis de gîtes ruraux, de parcs agricoles, de lieux où se combinent tourisme folklorique et activités physiques (randonnées, sports...)

Si les campagnes littorales ont été les premières bénéficiaires de ce mouvement, des régions plus reculées comme la province du Guizhou ou la région autonome du Guangxi, sont aujourd'hui reliées par des lignes à grandes vitesse, et leurs bourgs et villages à proximité de nouvelles gares sont en plein essor.

Parcs à thèmes et réserves naturels souvent situés dans les régions pauvres et enclavées : grand nombre dans les provinces du sud-ouest. Ces parcs peuvent être sources de dépossession des terres souvent de populations de nationalités minoritaires.

Les espaces ruraux de l'ouest font aussi l'objet de nouvelles convoitises gouvernementales à mesure que leur intérêt stratégique correspond aux besoins croissants en énergie, et que le recul de l'influence russe en Asie centrale laisse place aux projets chinois de réactivations des « routes de la soie ».

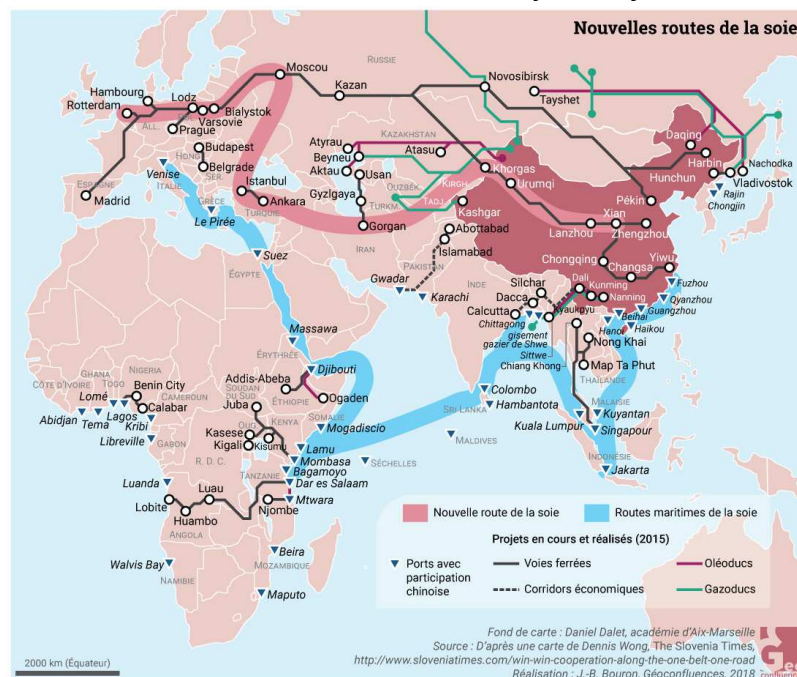
La conclusion du thème fera ressortir :

- Les liens entre les différentes recompositions spatiales.
- Les limites sociales, sanitaires, environnementales de ces recompositions.
- Le fait que la Chine *aménage au-delà de son propre territoire ...*

2013 : lancement de « one Belt and one Road Initiative »

Elle se compose d'une « Silk Road Economic Belt » (SREB) et d'une « Maritime Silk Road »

La route maritime joint Hanoi, Kuala Lumpur et Jakarta, traverse l'océan indien passe par Nairobi puis, via le canal de Suez, Athènes et Venise et rejoint enfin Rotterdam.



2

² <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/la-chine/articles-scientifiques/forces-et-faiblesses-du-soft-power-chinois>